

**Le baptême : grâce à l'Esprit, se découvrir filles et fils de Dieu**  
**Eucharistie, 10 janvier 2016**

**Première lecture**

*La première partie du livre d'Isaïe se termine annonçant la déportation des habitants de Jérusalem et le pillage de la ville (Is 39,6-7). Mais, après ce message tragique, voici une surprise : la deuxième partie du livre, un message de consolation (40,1), un message dont nous allons écouter la première page. En elle, le poète annonce à ses frères la Parole de Dieu. Mais il donne la parole aussi à d'autres messagers pour annoncer l'intervention surprenante de Dieu.*

*La page est composée de cinq strophes. La première (vv. 1-2) insiste sur l'impératif « consolez » et souligne que les fautes du peuple appartiennent désormais au passé. La deuxième (vv. 3-5) s'ouvre avec des impératifs : il faut préparer un avenir nouveau, sous le signe de la justice ; cela permettra à tout le monde de découvrir la présence et l'action de Dieu dans l'histoire de l'humanité. La troisième strophe (vv. 6-8) revient sur le présent : la fragilité des humains, notre fragilité que Dieu veut rencontrer et encourager par sa parole. La strophe suivante (v. 9) interpelle avec insistance la ville de Jérusalem et sa montagne, Sion : ses habitants doivent permettre à chaque personne de la région de Juda de découvrir le motif de la consolation : « Voici : votre Elohim ». Enfin, la dernière strophe (vv. 10-11) va donner le trait caractéristique de Dieu : il est le berger, il s'occupe surtout des petits et des faibles.*

*Une dernière remarque : seulement la première et la quatrième strophe évoquent Jérusalem et la région de Juda. Mais ces limites nationales sont entièrement dépassées dans les autres strophes. En particulier dans la deuxième et la troisième, Dieu est celui qui vient à la rencontre de la faiblesse de tout être humain et, dans la dernière, c'est des personnes les plus faibles que Dieu s'occupe : voilà « le résultat de son travail » (v. 10).*

*Écoutons donc ce message adressé à chacun et à chacune de nous.*

**Du livre d'Isaïe (40,1-11)**

<sup>1</sup> « Consolez, consolez mon peuple »,  
dit votre Elohim.

<sup>2</sup> « Parlez au cœur de Jérusalem  
et proclamez à elle  
que ses travaux forcés sont terminés,  
que sa faute est pardonnée,  
qu'elle a pris, de la main de Yhwh,  
une souffrance limitée<sup>a</sup> pour tous ses égarements ».

<sup>3</sup> Une voix proclame :  
« Dans le désert ouvrez un chemin pour Yhwh ;  
rendez droite, dans ce lieu sec, une route pour notre Elohim.

<sup>4</sup> Toute vallée sera comblée,  
toute montagne et toute colline seront abaissées,  
les hauteurs deviendront des plaines  
et l'escarpement une large vallée.

<sup>5</sup> Et la gloire de Yhwh sera dévoilée  
et tous les êtres de chair, tous ensemble, verront cela.  
Oui, la bouche de Yhwh a parlé ».

<sup>6</sup> Une voix dit : « Proclame ! ».  
Une autre dit : « Que proclamerai-je ?

---

<sup>a</sup> « Une souffrance limitée ». Le livre du Lévitique (26,21.24.28) évoquait des conséquences septuplées par rapport à l'infidélité à Dieu. Mais Is 40,2 nous dit que cette mesure a été limitée : seulement le double au lieu du septuple. Cf. P.-E. Bonnard, *Le second Isaïe, son disciple et leurs éditeurs. Isaïe 40-66*, Gabalda, Paris, 1972, p. 87.

Tous les êtres de chair sont de l'herbe  
et toute leur constance est comme la fleur des champs :  
<sup>7</sup> l'herbe sèche, la fleur se fane  
quand le souffle de Yhwh vient sur elles en rafale.  
Oui, le peuple, c'est de l'herbe !  
<sup>8</sup> L'herbe sèche, la fleur se fane,  
mais la parole de notre Elohim se lève solide, pour toujours ! »

<sup>9</sup> Quant à toi, monte sur une montagne élevée, Sion,  
portant une joyeuse nouvelle,  
élève la voix avec puissance, Jérusalem,  
portant une joyeuse nouvelle !  
Elève ta voix, ne crains pas,  
dis aux villes de Juda : « Voici : votre Elohim ».

<sup>10</sup> Voici Yhwh le Seigneur !  
Avec puissance il vient  
et son bras lui assurera la souveraineté.  
Voici avec lui le résultat de son travail,  
et devant lui sa récompense.  
<sup>11</sup> Comme un berger qui fait paître,  
il fait paître son troupeau,  
de son bras il rassemble les agneaux,  
il les porte dans ses bras,  
et il conduit avec douceur les brebis qui allaitent.

### **Psaume**

*Dans le psaume 104, le poète contemple - plein d'admiration - Dieu, Dieu qui se manifeste dans l'univers, le ciel et la terre et tous les vivants. Quant à nous, ce matin nous allons lire deux strophes de ce poème<sup>b</sup>.*

*D'abord la strophe d'ouverture (vv. 1-4). Ici le poète célèbre Dieu : Dieu est grand, Dieu est présent et se manifeste dans la lumière, dans les cieux et les eaux, dans les nuages et les vents, dans le feu et dans la terre. Et toutes ces réalités nous parlent de Dieu, Dieu qui est comme la lumière du soleil, tellement puissante qui dépasse notre capacité de la voir, Dieu qui est comme un nuage, un nuage qui est plein de mystère mais qui, en même temps, nous protège.*

*On lira ensuite une seconde strophe (vv. 24-30). En elle le poète célèbre la sagesse et l'action de Dieu dans toutes ses œuvres, la terre et la mer et tous les vivants, les vivants que nous connaissons et aussi ceux que nous ne connaissons pas. Parmi ces êtres, le poète mentionne le « Léviatan, le dragon marin » (v. 26) : les humains en ont peur, mais pour Dieu il est comme un simple jouet.*

*Dans son regard sur les vivants, le poète souligne une donnée fondamentale : la vie, à chaque instant, est un don de Dieu, un don généreux de sa main. C'est ainsi que les vivants « sont comblés de biens » (v. 28). En effet, la présence de Dieu permet une vie entièrement épanouie. Et, si Dieu cache son visage, c'est la peur ; si Dieu retire son souffle, « ils meurent et retournent à leur poussière ils » (v. 29). Mais la strophe se termine par un regard positif : Dieu qui envoie son souffle et qui renouvelle sa création toute entière. Avec une phrase unique dans toute la Bible, le poète affirme : « tu renouvèles le visage de la terre » (v. 30).*

*Quant à nous, à la fin de chaque strophe, on va intervenir avec ce refrain :*

**« Un grand merci, mon Dieu, pour tout ce que tu fais ! »**

### **Psaume 104 (versets 1-4 et 24-30)**

<sup>1</sup> Bénis Yhwh, ô mon âme !

---

<sup>b</sup> Pour ce psaume et sa structure, on peut lire G. Ravasi, *Il libro dei salmi. Commento e attualizzazione. Vol. III (Salmi 101-150)*, EDB, Bologna, 1985, p. 79ss.

Yhwh, mon Dieu, tu es si grand !  
tu t'habilles de beauté et d'honneur.

<sup>2</sup> La lumière l'enveloppe comme un pagne,  
il étend les cieux comme une toile.

<sup>3</sup> Il construit sa haute maison au-dessus des eaux.  
Des nuages il fait son char ;  
il marche sur les ailes du vent.

<sup>4</sup> Des vents il fait ses messagers,  
du feu et des flammes ses serviteurs.

**Refr. : Un grand merci, mon Dieu,  
pour tout ce que tu fais !**

<sup>24</sup> Que tes œuvres sont nombreuses, Yhwh!  
Tu les as toutes faites avec sagesse,  
la terre est remplie de tes créatures.

<sup>25</sup> Voici la mer : elle est immense, à perte de vue.  
Les animaux, petits et grands, nagent en elle.  
Qui peut les compter ?

<sup>26</sup> Là, des bateaux la parcourent en tous sens  
avec Léviatan, le dragon marin,  
que tu as formé pour jouer avec lui.

<sup>27</sup> Tous les vivants mettent leur espoir en toi,  
pour que tu leur donnes leur nourriture en son temps.

<sup>28</sup> Tu leur donnes la nourriture, ils la prennent,  
tu ouvres ta main et ils sont comblés de biens ;

<sup>29</sup> tu caches ta face, ils ont très peur ;  
tu leur enlèves le souffle de la vie, ils meurent  
et retournent à leur poussière.

<sup>30</sup> Tu envoies ton souffle, ils sont créés,  
et tu renouvelles le visage de la terre.

**Refr. : Un grand merci, mon Dieu,  
pour tout ce que tu fais !**

### Deuxième lecture

*Nous n'avons pas de certitudes sur la personne qui a écrit la lettre à Tite. L'auteur est probablement un chrétien qui s'est formé sur les lettres de Paul et qui actualise la théologie de Paul pour une nouvelle situation : une communauté chrétienne de la fin du premier siècle, une communauté dont Tite est un animateur.*

*De la lettre à Tite, la liturgie de ce matin nous propose la partie finale du chapitre 2 et une partie du chapitre 3.*

*Dans le chapitre 2, l'auteur nous dit comment nous devons vivre « dans le temps présent » ou, littéralement « dans le monde de maintenant » (v. 12). Nous devons vivre « d'une manière raisonnable, juste et fidèle à Dieu » (v. 12). Cette façon de vivre est la conséquence du fait que Dieu nous a manifesté sa grâce (v. 11). Mais cette façon de vivre est aussi la façon d'attendre la manifestation finale de celui qui est « notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ dans sa gloire » (v. 13). C'est à cette façon de vivre que Jésus nous a préparé en donnant sa vie et en faisant de nous son peuple (v. 14).*

*Dans le chapitre 3, l'auteur invite Tite à rappeler la nécessité de « n'outrager personne et de faire preuve de douceur envers tous les hommes » (v. 2). Voilà l'apport le plus précieux que nous pouvons donner dans la vie sociale. Mais comment est-il possible ? Les personnes - l'auteur comme les destinataires - ont une familiarité avec « la méchanceté et l'envie », et la haine réciproque (v. 3). L'auteur s'arrête un moment sur cette situation. Et il a besoin de*

---

<sup>°</sup> Cf. M. Gourgues, *Les deux lettres à Timothée. La lettre à Tite*, Cerf, Paris 2009, p. 391.

*sept termes (adjectifs ou participes) pour décrire comment lui-même et ses destinataires vivaient (v. 3).*

*C'était une situation totalement dépourvue de sens. Mais maintenant la situation a entièrement changé. Et cela grâce à l'intervention de Dieu. En effet, Dieu a manifesté sa bonté et son « amour pour les humains » (v. 4), sa « philanthropie » nous dit le texte grec. La surprise devant ce comportement de Dieu est grande. Voilà pourquoi l'auteur a besoin aussi d'une autre image pour en parler : la compassion. Il s'agit d'une compassion efficace.*

*Dans notre histoire personnelle, le résultat de cette action de Dieu a été une renaissance, « un bain de renaissance et de renouvellement » (v. 5), un nouveau souffle dans notre vie, un don reçu grâce au « Souffle saint », un don répandu en abondance sur nous.*

*La lettre évoque enfin le but de cette intervention de Dieu : « la vie éternelle » (v. 7), la vie qui répond à l'espérance la plus profonde que nous portons, chacun et chacune, en nous.*

### **De la lettre à Tite (2,11-14 et 3,2-7)**

**2**<sup>11</sup> Cher Tite, elle s'est **manifestée**, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les humains.

<sup>12</sup> Elle nous enseigne à renoncer à une mauvaise conduite et aux désirs de ce monde. Ainsi, nous pourrions vivre - dans le temps présent - d'une manière raisonnable, juste et fidèle à Dieu. <sup>13</sup> C'est ainsi que nous devons attendre le merveilleux jour que nous espérons. Ce jour-là, notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ **se manifestera** dans sa gloire.

<sup>14</sup> Il a donné sa vie pour nous, afin de nous libérer de tout mal. Il a voulu faire de nous un peuple pur, un peuple qui lui appartient, un peuple qui se passionne pour les belles œuvres.

**3**<sup>2</sup> Aux croyantes et aux croyants rappelle de n'outrager personne de n'outrager personne, d'éviter des querelles, d'être bienveillants, en faisant preuve de douceur envers tous les humains. <sup>3</sup> Car nous aussi, autrefois, nous étions insensés, rebelles, égarés, esclaves de toutes sortes de désirs et de plaisirs, vivant dans la méchanceté et l'envie, détestables et nous haïssant les uns les autres.

<sup>4</sup> Mais, lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les humains, <sup>5</sup> il nous a sauvés. Et ce n'est pas en vertu d'œuvres que nous aurions accomplies nous-mêmes dans la justice. Au contraire, c'est d'après sa propre compassion qu'il nous a sauvés. Et ce fut dans un bain de renaissance et de renouvellement ; ce fut grâce au Souffle saint. <sup>6</sup> Ce Souffle, il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus Christ notre Sauveur. <sup>7</sup> Et cela pour que, rendus justes par sa faveur, nous puissions recevoir, selon l'espérance, le don de la vie éternelle.

### **Evangelie**

*Le chapitre 3 de Luc nous présente d'abord Jean Baptiste, ensuite Jésus : Jean est celui qui annonce l'arrivée de Jésus et, après ça, il s'efface entièrement pour laisser la place à Jésus.*

*La section centrée sur le Baptiste (vv. 15-20), insiste sur la différence. Le baptême de Jean est une immersion dans « de l'eau », le baptême apporté par Jésus sera bien différent, une immersion « dans un Esprit Saint et avec du feu » (v. 16). Le mot « Esprit » évoque une réalité qui nous échappe entièrement, sainte, c'est-à-dire totalement différente par rapport à tout ce que nous pouvons imaginer, la 'réalité' de Dieu. Quant au feu, le mot suggère un changement total, une destruction complète ; nous aussi nous avons vu, malheureusement, des collines entièrement détruites par le feu, rendues méconnaissables. Voilà comment Jésus mettra fin à toute méchanceté pour prendre soin du bon blé, pour le recueillir « dans son grenier » (v. 17).*

*Ensuite, après cette image si dure, Luc 'corrige' le message de Jean, en soulignant seulement l'aspect positif : son message c'était des « exhortations » ; il annonçait la « bonne nouvelle ».*

*Enfin, toujours à propos de Jean, l'Evangelie mentionne son emprisonnement décidé par Hérode. Jean lui avait reproché son mauvais comportement, le fait d'avoir épousé la femme de son frère et aussi d'autres mauvaises actions.*

*Jean en prison. Désormais, à partir du verset 21, la scène sera occupée par Jésus.*

*En présentant Jésus, l'Évangile souligne d'abord sa solidarité avec le peuple. Jésus parmi le peuple, Jésus un parmi tous : « comme tout le peuple était baptisé, Jésus baptisé lui aussi et priant » (v. 21). Le seul détail qui distingue Jésus des autres c'est qu'il priait.*

*Dans ce cadre, il y a quelque chose d'exceptionnel. Luc le souligne en commençant par les mots : « Et advint ». La surprise racontée par l'évangéliste se situe à deux niveaux. Au niveau 'visible', il y a l'ouverture du ciel ; mais il y a aussi la descente de l'Esprit - l'Esprit qui avait été annoncé par le Baptiste - « sous une forme corporelle, comme une colombe ».*

*Ces deux événements visibles, visibles - apparemment - à toutes les personnes baptisées avec Jésus, permettent, dans la narration de Luc, d'évoquer la prise de conscience vécue par Jésus. Au moment du baptême et de la prière, Jésus se sent interpellé par Dieu, Dieu comme Père, le père qui l'aime et qui éprouve du plaisir dans son fils.*

### **Lecture de l'Évangile selon Luc (3,15-22)**

<sup>15</sup> Le peuple venu auprès de Jean le Baptiste attendait, plein d'espoir et tous se posaient dans leur cœur des questions au sujet de Jean : ne serait-il pas le Messie ? <sup>16</sup> Jean répondit à tous en disant : « Moi, je vous baptise avec de l'eau. Mais il vient, celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier les lacets de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans un Esprit Saint et avec du feu ; <sup>17</sup> il tient dans sa main la pelle à vanner, pour nettoyer son aire et pour recueillir le blé dans son grenier ; mais la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas ».

<sup>18</sup> Ainsi donc, et avec bien d'autres exhortations, il annonçait au peuple la bonne nouvelle.

<sup>19</sup> Cependant Jean fit des reproches à Hérode, qui régnait sur la Galilée, parce qu'il avait épousé Hérodiade, la femme de son frère, et parce qu'il avait commis beaucoup d'autres mauvaises actions. <sup>20</sup> Alors Hérode ajouta encore ceci à tout le reste : il fit mettre Jean en prison.

<sup>21</sup> Et advint : comme tout le peuple était baptisé, Jésus baptisé lui aussi et priant, le ciel s'ouvrit <sup>22</sup> et l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix se fit entendre du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis ma joie et mon plaisir ».

### **Prière d'ouverture**

Seigneur, nous voulons te confier notre vie,  
le récit de notre histoire personnelle,  
afin que tu puisses l'illuminer de ton fondement éternel,  
afin que tu nous fasses découvrir le sens dernier  
de chacune de nos souffrances, de la douleur, des pleurs,  
de l'obscurité qui nous prend entièrement<sup>d</sup>.

[Carlo Maria Martini, cardinal, Italie : 1927-2012]

### **Prière finale : La force de l'Esprit**

Nous sommes baptisés dans ton Esprit  
et sa force est venue sur nous.

Il est capable de nous mener  
jusqu'aux extrémités du monde.

Donne-nous de ne pas nous renfermer  
dans la crainte ou l'indifférence  
et de ne pas éteindre en nous ce feu.

Laisse éclater sa force en nous  
et nous irons

où il nous envoie  
renouveler cette terre<sup>e</sup>.

[Frans Cromphout, prêtre, Pays-Bas : 1924-2003]

---

<sup>d</sup> C. M. Martini, *Invocare il Padre. Preghiere*, EDB, Bologna 2012, p. 93.

<sup>e</sup> F. Cromphout, *Un temps pour parler*, Editions Foyer Notre-Dame, Bruxelles 1970, p. 53.